

Le torchon brûle entre Georges Ngoma et Roger

J.F.M

Libreville/Gabon

L'homme d'affaires et non moins président du Stade Migovéen n'a pas du tout apprécié que son entraîneur réclame avec véhémence l'augmentation de ses émoluments à la suite du maintien en division d'élite du club.

COMME on a coutume de dire, "la rumeur est le marché noir de l'information." Et c'est à travers elle que l'on a appris la brouille entre l'entraîneur du Stade Migovéen, Roger Avah et son président, Georges Ngoma. Les deux hommes qui parlaient pourtant le même

langage, il y a peu, sont au bord de la rupture et se regardent désormais en chiens de faïence.

La brouille est survenue lorsque le technicien gabonais, suite à la victoire de son équipe face à Nguen'Asuku, synonyme de maintien en première division, a réclamé l'augmentation de ses émoluments. Selon Roger Avah, que nous avons pu joindre au téléphone, c'est après avoir mûrement réfléchi, qu'il a décidé, dit-il, d'exhorter son employeur à revaloriser son salaire. Lequel est estimé à 350 000 francs par mois. Donc insuffisant, selon lui. Vu que, relève-t-il, ses collègues seraient mieux rétribués dans d'autres clubs.



Photo : Esale Ndiorum

Photo : Jol

Le divorce entre le coach du Stade Migovéen, Roger Avah et Georges Ngoma Baranov (photo de droite) serait consommé.

Une situation qui l'a décidé à porter l'affaire devant la Linafp qui paye, toujours selon le technicien gabonais, les entraîneurs à hauteur de 700 000 francs, en plus des autres avantages que le

club doit lui verser si tant est que le président Ngoma n'accédait pas à sa demande. Une menace à peine voilée que n'a pas du tout apprécié le président du Stade Migovéen qui, en représailles, a usé

d'une méthode expéditive propre à la mafia en demandant au coach Roger Avah de quitter le logement dont il est le propriétaire.

Joint également au téléphone, le président Ngoma n'est pas passé par quatre chemins pour confirmer la brouille entre son coach et lui.

Le président du Stade Migovéen reproche à l'entraîneur son manque de méthodologie. Lui qui pourtant, au soir même du maintien en D1 de l'équipe, avait déjà réaffirmé et signifié sa ferme volonté de conserver Roger Avah comme entraîneur principal. Mais le courroux du président est tel qu'il ne voit plus la nécessité de travailler avec

un homme qui ne respecte pas la hiérarchie. Ne serait-il pas envisageable que vous vous ravissiez, avons-nous demandé au président Ngoma, qui a répondu en réaffirmant son refus de conserver son entraîneur. Recruté le 18 février 2016 dernier, avec pour seule obligation le maintien du Stade Migovéen au sein de l'élite du football national, Roger Avah a donc atteint, dirait-on, les objectifs qui lui ont été assignés par le club. Et il a cru bon, sans doute légitimement, de réclamer une valorisation salariale, même si on évolue dans un environnement professionnel qui ne respecte pas forcément les règles du jeu.